

Prévision et représentation des niveaux de gêne olfactive sur un territoire et des conséquences économiques de l'existence de cette gêne

**Sous la direction Jean-Louis FANLO (LGEI - IMT Mines-Alès)
de Jérôme TIXIER (LGEI - IMT Mines-Alès)
et de Sylvain OLIVIER (EA7352 CHROME-UNIMES)**

Des premiers travaux de recherche (POPA, 2013) ont été initiés dans le but d'aboutir à une méthode permettant de prévoir et de représenter les niveaux de gêne olfactive sur un territoire ainsi que les conséquences économiques de l'existence de cette gêne. La démarche développée s'articule autour de deux concepts : la gêne olfactive et le préjudice économique de cette gêne sur le territoire. Ces deux concepts sont définis par un ensemble de critères hétérogènes organisés et agrégés afin d'aboutir à un outil géographique et environnemental opérationnel. L'outil a été validé autour d'un site industriel et ouvre la porte à de nombreuses perspectives de recherche pour atteindre une efficacité opérationnelle optimale. Les pistes de recherche qu'il nous semble nécessaire d'explorer concernent quatre thèmes : la perfectibilité de l'outil, concernant la lisibilité pour le décideur et le grand public, la question de l'acquisition automatisée des données ainsi que la nécessité d'y intégrer les résultats d'un logiciel de dispersion tiers. La validation du modèle sur plusieurs sites, aux caractéristiques variées (relief, saisonnalité, climat, répartition spatiale de la population...) pour définir un domaine de validité mais aussi pour évaluer sa robustesse. Les héritages historiques et la profondeur chronologique du problème, afin de déterminer la part de l'histoire dans la construction personnelle du ressenti de la gêne et d'une culture du risque. La conduite adaptative face à de futures législations européennes et/ou nationales. Les modifications des lois relatives à la prise en compte des nuisances impliqueraient de réévaluer la pertinence des sorties du modèle et donc de l'adapter à de nouvelles réglementations.